

Zeitschrift: Technique agricole Suisse
Herausgeber: Technique agricole Suisse
Band: 46 (1984)
Heft: 13

Artikel: Et elles fonctionnent malgré tout!
Autor: Gnädinger, R.
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-1083990>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 05.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Et elles fonctionnent malgré tout!

R. Gnädinger, ASCA, Lindau ZH

A l'étranger, et particulièrement en Allemagne, on considère que les Communautés d'utilisation de matériels agricoles (COUMAS) sont la meilleure solution pour l'utilisation en commun des machines. En Allemagne, ces Communautés sont reconnues par l'Etat dans presque tous les laender et bénéficient par conséquent de subventions.

Certains sceptiques parmi nos agriculteurs sont d'avis que les COUMAS sont satisfaisantes à l'étranger qu'en l'occurrence de grandes parcelles ainsi que de meilleurs sols et conditions climatiques qu'en Suisse.

La Communauté d'utilisation de matériels agricoles et d'assistance d'exploitation de Schwarzwald-Baar

Le territoire desservi par cette COUMA est situé au nord du canton de Schaffhouse. La topographie et les types d'exploitation ressemblent beaucoup aux conditions qui prévalent en Suisse. On peut s'en rendre compte personnellement au cours d'une excursion ou lors d'un séjour de détente dans cette belle région.

Le fait que la Communauté de matériels agricoles et d'assistance d'exploitation fonctionne très bien et procure à ses membres des services précieux a été démontré au cours d'un entretien avec les trois cointéressés

Rösch, Hall et Semmler. Le signalement de cette COUMA permet également de conclure qu'il existe un engagement très poussé entre les agriculteurs concernés et les machines mises en œuvre.

Monsieur Hans Rösch est rapporteur (chef de section) pour la production animale et la technique agricole auprès du service agronomique de Donaueschingen. Ce service comporte également une école d'agriculture dans laquelle Hans Rösch donne des leçons d'agriculture. Il a été l'initiateur principal et un cofondateur de la COUMA de Schwarzwald-Baar.

Monsieur Klaus Hall est gérant de la Communauté et exploite à

part cela avec l'aide d'un stagiaire et de son épouse une entreprise agricole en tant que nouveau colon. Son exploitation comporte 42 ha de terres exploitées et supporte 30 vaches laitières élevées sur place. Une quinzaine d'hectares consistent en terres cultivées.

Monsieur Semmler est également agriculteur et membre de la Communauté. Malgré son âge de 52 ans, il consacre deux jours par semaine à une activité non agricole.

«Monsieur Rösch, pouvez-vous nous dire quelque chose sur l'origine et les activités actuelles de votre Communauté d'utilisation de matériels agricoles?»

1





Fig. 2: La construction de silos-couloir est une spécialité du groupe de construction de la Communauté d'utilisation de matériels agricoles de Schwarzwald-Baar.

«Notre COUMA a été fondée en 1970 par 65 membres et elle groupe aujourd'hui presque toutes les exploitations de plus de 20 ha. En 1974, un service auxiliaire d'exploitation a été ajouté et, plus tard, également un groupe de construction. La cotisation annuelle a été fixée à DM 40.—. La coopération des exploitations affiliées commença avec la culture de betteraves fourragères. Elle fut ensuite étendue à la culture du maïs, à celle du fourrage vert ainsi qu'à la préparation d'ensilage de maïs, etc. En 1984, nous avons emblavé environ 400 hectares de maïs et 60 hectares de betteraves fourragères au moyen de sept semoirs spéciaux (fig. 1) et récolté approximativement 1000 hectares d'ensilage d'herbe à l'aide de huit hacheuses à grand rendement. Depuis quelques mois, la COUMA est affiliée à une société de financement agricole (Agrar GmbH) à laquelle les agriculteurs peuvent participer

avec des parts sociales de DM 1000.—. Les fonds obtenus de cette façon ont permis d'acquies aux prix de DM 35'000 un coffrage pour la construction de silos-couloir du type Schwarzwald-Baar. Au cours de cette année, 16 silos d'une longueur de 15 à 20 m, d'une largeur de 5,5 m et d'une hauteur de 1,25 m ont été construits sans l'aide de spécialistes et donnent toute satisfaction (fig. 2).

Notre Communauté permet donc même aux petites et moyennes exploitations paysannes de bénéficier de techniques rationnelles adaptées à la chaîne de travail et assurant une compensation économique des désavantages attribuables à des insuffisances de terrain, de main-d'œuvre et de capital de sorte qu'un grand nombre d'entreprises exploitées soit à plein temps, à revenu d'appoint ou à temps partiel puissent bénéficier d'une sécurité d'existence.»

Description des performances de la Communauté d'utilisation de matériels agricoles de Schwarzwald-Baar

La Communauté de matériels agricoles de Schwarzwald-Baar a 482 membres et dessert une surface de terres exploitées de 18'000 hectares. En 1983, la valeur comptable correspondait à 1,1 million de DM. On doit cependant prendre en considération que pas tous les services sont exécutés par la Communauté et ne figurent par conséquent pas dans la comptabilité.

Travaux aux champs

Gros distributeurs d'engrais	11'090 dt
Fraises rotatives	135 heures
Epandeurs de lisier	3000 cuves
Presses à haute densité	91'670 balles
Herses rotatives	330 heures
Semoirs à maïs	358 ha
Semoirs à betteraves	19 ha
Protection des plantes	519 ha
Cultivateurs lourds	200 ha
Moissonneuses-batteuses	2102 ha
Labours	24 ha

Travaux de culture fourragère

Faucheuses conditionneuses	60 ha
Hachage d'herbe et de maïs-plante	859 heures
Roulage d'ensilage	454 heures
Transport d'ensilage	220 heures
Coupage de blocs d'ensilage	2100 m ³
Renouvellement d'herbages	55 heures
Arracheuses totales pour betteraves	230 heures

Autres travaux

Chargeurs hydrauliques	3 jours
Presses à balles cylindriques	551 pièces

Service auxiliaire d'exploitation

3 assistants d'exploitation ont fourni	19'239 heures
de travail en cas de maladies, de cures, d'accidents, de décès, etc.	
Aide individuelle	15'074 heures
Secours	354 heures
Assistance pour travaux de construction	3744 heures
Remplacement en cas de congés	67 heures

Groupe de construction

En 1983, 21 silos-couloir totalisant une contenance de 5960 m³ ont été construits ainsi que 200 mètres courants de canaux pour caillebotis, 47 mètres courants de canaux pour fumier-flottant et 34 mètres courants de fondations.

«Est-ce que la fondation de votre Communauté d'utilisation de matériels agricoles aurait été possible en l'absence de subventions?»

«A mon avis, la fondation et la mise en œuvre d'une COUMA comme la nôtre sans l'appui de l'Etat (sous forme de subventions) ne serait pas réalisable. Les agriculteurs considèrent qu'une activité administrative et organisatrice dans un bureau ne constitue pas du travail proprement dit et ne sont pas disposés à l'apprécier et à la rétribuer. Lors de la fondation, on avait déjà fort à faire à combattre scepticisme et d'autres résistances, et il est hors de question d'exiger d'autres contributions financières.»

«Quel est l'état du financement?»

«Le Communauté d'utilisation de matériels agricoles reçoit de l'Etat une subvention qui correspond à 55% des frais de personnel et de fournitures. C'est relativement peu. La Bavière, par exemple, paie entièrement le traitement des gérants en tant qu'employés publics. A part

cela, on rembourse la moitié des frais de fournitures. Nos possibilités de financement se sont améliorées grâce à un fonds mis à disposition par l'Agrar-GmbH qui sert à acheter des machines que nous louons aux membres. Ces matériels sont désormais rentables à un point qui permet d'allouer quelque chose à la gestion des affaires.»

«Monsieur Hall, quels sont vos plus gros problèmes actuels?»

«Le problème principal est dû à l'attitude de certains membres qui veulent bien profiter de la Communauté, mais ne s'adaptent pas à la philosophie de notre organisation.

Un exemple: Un membre achète une hacheuse spécialement pour récolter trois hectares de maïs-planté. Lorsqu'il a accompli ce travail, que la saison est passée, qu'il dispose d'un après-midi libre, il se rappelle soudainement la COUMA et voudrait gagner quelque chose en offrant l'emploi de sa machine. Dans des cas de ce genre, il ne m'est guère possible d'organiser un travail correspondant, et le propriétaire de la hacheuse

est alors convaincu que la Communauté ne vaut rien. Tout travail relatif à une COUMA doit être intégré à l'avance dans un programme exécuté avec la même priorité et sûreté que de propres travaux. Ce n'est qu'ainsi qu'on peut utiliser les machines disponibles d'une façon optimale et réaliser un gain. D'autre part, un devrait aussi charger soi-même la Communauté d'exécuter certains travaux afin que des collègues puissent également gagner de l'argent.»

«Quels travaux faites-vous exécuter par la Communauté dans votre propre exploitation?»

«90 pour-cent de mon temps de travail sont consacrés à la gestion des affaires et seulement environ 10 pour-cent à ma propre entreprise. Environ 90 pour-cent des travaux mécaniques en plein champ sont exécutés par la COUMA, car je ne possède plus qu'un cultivateur-déchaumeur et un grand semoir pneumatique. Je mets ce semoir à la disposition de la COUMA et réalise ainsi un taux d'utilisation annuelle de 60 à 70 hectares. Pour la culture fourragère, je ne dispose que de faucheuses et faneuses. L'engrangement est effectué par des membres de la COUMA.»

«Monsieur Semmler, quels travaux confiez-vous à la Communauté?»

«Je charge la COUMA principalement de remplir mon silo-couloir. Cette année-ci, nous avons fauché le fourrage de plein champ le samedi précédant Pentecôte et le reste le lundi suivant. La rentrée a eu lieu dès 12.00 heures au moyen

3



d'un gros tracteur et d'une remorque à fourrage du syndicat. A 22.00 heures, le produit des dix hectares concernés était ensilé au complet. Ce service m'a coûté 700 DM. Une propre mécanisation d'une capacité de rendement correspondante dépasserait mes moyens et aurait été bien plus chère que l'exécution par la Communauté. Pour le désilage, je me sers d'un coupeur de blocs de la COUMA. Une fois par semaine je débite un certain nombre de blocs et les place dans l'aire d'affouragement. Ce coupeur de blocs est utilisé à tour de rôle par quatre exploitations.»

«Vous avez certainement aussi chargé la Communauté de construire votre silo-couloir. Quelles sont ses dimensions et quel a été son prix de revient?»

«Mon silo a une longueur de 22 m, une largeur intérieure de 5,5 m et une hauteur de paroi de 1,4 m. Sans compter mon aide, il m'a coûté 5000 DM. Ce prix est certainement avantageux pour une excavation de 170 m³.»

(Trad. H.O.)

Ne craignez pas l'électronique

La 58ème exposition de la DLG a démontré que l'on a de plus en plus recours à des dispositifs électroniques dans le domaine du machinisme agricole.

Il est désormais indispensable que l'agriculteur se familiarise avec cette nouvelle technique et soit capable de décider en quelle mesure l'offre des constructeurs pourrait contribuer à une réduction des frais d'utilisation de certains matériels. Toute crainte à l'égard de ces innovations est injustifiée – et, après tout, on peut tout apprendre.

L'emploi d'éléments électroniques présente de nombreux avantages dont les principaux sont:

- une simplification du travail
- un meilleur contrôle du déroulement du travail et
- une amélioration de la qualité du travail.

L'emploi de l'électronique s'avère particulièrement intéressant dans les domaines suivants:

Le contrôle fonctionnel

- Mesurage du nombre de tours
- Réglage du nombre de tours
- Indication du nombre de tours

La signalisation de dérangements

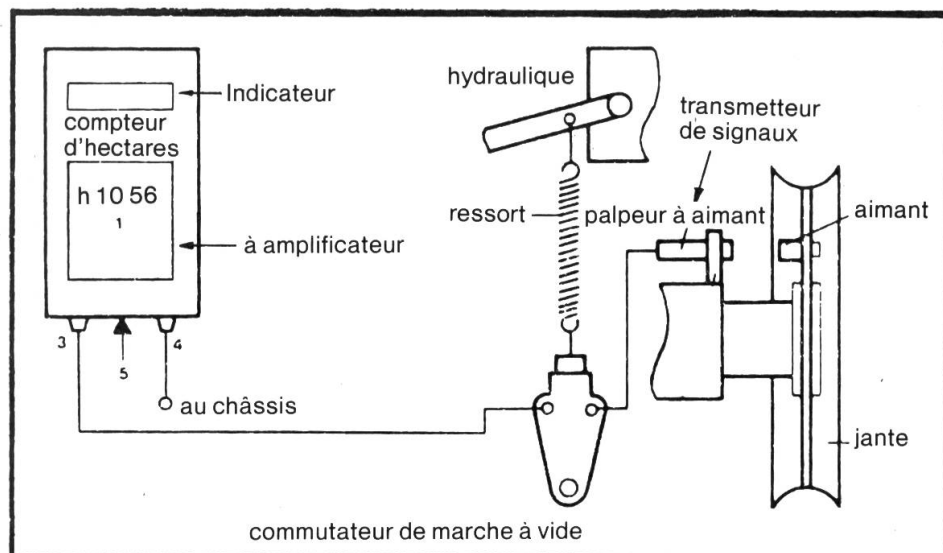
- Indication des pertes de grain
- Indication du niveau de remplissage
- Protection de corps étrangers (détecteurs de métaux)

Le contrôle des performances

- Compteur d'hectares
- Mesurage de débit (doseurs)

Ce ne sont là que quelques exemples d'adaptations possibles pour leur matériels de récolte. Les organes nécessaires peuvent aussi être montés ultérieurement sur des machines correspondantes déjà mises en service.

Exemple de fonctionnement (compteur d'hectares)



Les cours militaires prévus pour 1985 ont été publiés

Nous conseillons à tous ceux qui devront faire leur service pendant les mois de janvier / mars 1985 de s'inscrire sans retard à un des cours de perfectionnements fixés en dehors de la période de ce service militaire.